

C'est à Londres que Joseph Hackin rencontra M. Joseph Bech, notre Ministre des Affaires Etrangères en exil qui, dans son discours prononcé le 9/7/1967 à Boevange, à l'occasion de l'apposition d'une plaque commémorative à la maison natale de Joseph Hackin, relata le fait suivant : «Un jour vers la fin octobre 40, une voix me dit au téléphone : «C'est Ria Hackin qui vous parle. Nous venons d'apprendre que vous êtes à Londres. Venez donc nous rejoindre au Piccadilly Hôtel où nous avons réservé une chambre pour vous.» Je déménageai sans hésiter au Piccadilly. La nuit même une bombe démolit l'hôtel et la chambre que je venais de quitter. Vous comprenez la joie que j'ai ressentie à entendre cette voix amie quand je vous dis quel était l'homme qui, depuis des années, m'honorait de son amitié. Toute la vie de Hackin était trempée de désintéressement, de loyauté et d'indépendance». (8)



M. Pierre GREGOIRE, Ministre des Affaires Culturelles, prononçant son discours, le 9.7.1967, devant la maison natale de Joseph Hackin à Boevange

Cl. Pages de la SELF

Avant de céder la plume à Madame Jeannine Auboyer et à Monsieur Arion Rosu, qui ont eu l'extrême obligeance de mettre à notre disposition respectivement le texte de la conférence prononcée à Luxembourg le 8/7/1967 et la première bibliographie complète des oeuvres de Joseph Hackin (9) — gestes qui leur assurent toute notre gratitude — nous voudrions encore citer un passage du discours que notre Ministre des Affaires Culturelles, M. Pierre Grégoire, fit à Boevange, le 9/7/1967, après que le Ministre de l'Afghanistan à Paris eut dévoilé la plaque sur la maison natale de Joseph Hackin :